

L'ART OCÉANIE, SOURCE D'INSPIRATION EN EUROPE

À part les objets purement décoratifs et fonctionnels, les œuvres d'art fortifient et confirment l'ordre sacré créé par des puissances surnaturelles. Les motifs anthropomorphes, zoomorphes, géométriques qui les décorent ont une grande valeur symbolique. Ils sont parfois tellement abstraits qu'ils sont difficilement reconnaissables. On les retrouve aussi sur des objets de la vie quotidienne, sans toutefois qu'ils perdent leur signification profonde et protectrice.

La majorité des œuvres d'art en Océanie ont une finalité religieuse et sociale. Œuvres des hommes « initiés », les objets ont une fonction rituelle et sont fabriqués dans le cadre de circonstances très précises. Le rituel doit être respecté, l'objet doit être « correct » et correspondre à une série de règles pour être efficace. Chaque œuvre est l'expression d'un savoir précis.

Dans certaines communautés, où la structure sociale était plus hiérarchisée, une spécialisation des artistes semble avoir existé. Faisant partie des classes nobles, connaissant les pratiques et les règles rituelles, ils disposaient d'une position privilégiée. Les artistes étaient recherchés pour leurs compétences tant techniques qu'esthétiques et la communauté les portait en haute estime. Sur certaines îles, il est essentiel que les motifs anciens traditionnels soient reproduits exactement de la même façon, au risque de voir l'objet perdre de son pouvoir. En d'autres endroits, la créativité individuelle peut trouver sa place, comme en Nouvelle-Zélande où les motifs se ressemblent sans être identiques.

Les objets ramenés en Europe par les explorateurs furent d'abord des objets de curiosité avant de devenir, beaucoup plus tard, des œuvres à part entière et des témoins de leur société d'origine. Que chaque œuvre soit l'expression d'un savoir sacré semblait être totalement ignoré en Europe.

Au début du XX^e siècle, les œuvres provenant d'Océanie ou d'Afrique (le public européen fait alors à peine la différence entre ces deux cultures) vont attirer, bousculer, stimuler et révolutionner

l'esthétique et l'art des artistes. Tout au long de la 1^{ère} moitié du XX^e siècle, les arts « premiers » seront une source d'inspiration pour les artistes d'avant-garde. Paul Gauguin (1848-1903) est le précurseur de ce mouvement, mais bien d'autres le suivent : pour ne citer que les plus connus : Picasso, Kirchner, Modigliani, Brancusi, Matisse, Max Ernst... Ces artistes découvrent l'authenticité, la spontanéité, la communion avec la nature, valeurs qui leurs semblent perdues. Ce « primitivisme » affecte aussi la littérature, avec notamment André Breton, Paul Eluard ou les photographies de Man Ray.

Devant les œuvres « exotiques », sans en comprendre la signification profonde, les artistes se contentent d'une appréciation esthétique subjective. Ces œuvres ouvrent de nouvelles perspectives, donnent une liberté que n'offraient plus les formes « académiques ». Les artistes découvrent un renouveau des formes, des volumes, des proportions, des couleurs, un autre rapport avec la matière « brute », une nouvelle manière de concevoir la représentation du corps humain, loin des canons classiques et officiels.

Aujourd'hui en Océanie : de nouveaux modes d'expression artistique ont vu le jour un peu partout en Océanie. Certains artistes utilisent des techniques, des matériaux « occidentaux », d'autres s'inscrivent dans la tradition ancienne. Quoiqu'il en soit, ces artistes cherchent à faire le lien entre le passé et le présent et à assurer ainsi une certaine « survie » de l'art traditionnel.

Jean-Paul Forest vit et travaille à Tahiti. Sa matière de prédilection est la pierre, notamment des galets ramassés dans les rivières. Il les travaille, les fragmente, les décore. D'autres pierres, laissées dans leur milieu naturel, sont également une source d'inspiration pour cet artiste qui, selon sa propre expression, « entre en relation » avec la nature.

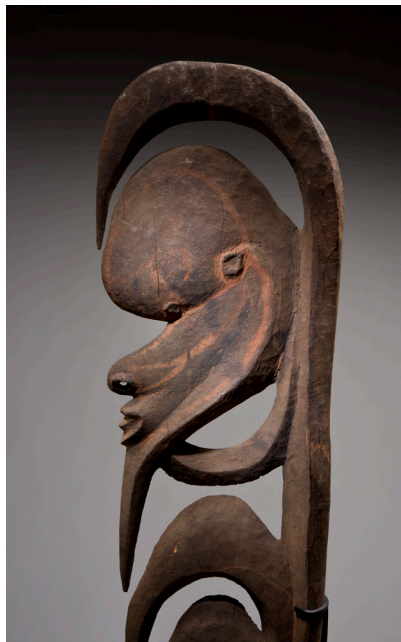




Statue, lave, Iles de la Société, Polynésie Française



Vénus, marbre, MRAH



Statue d'une divinité, bois, colorant minéral. Peuple Alambalak, Sépik, Papouasie-Nouvelle Guinée



Bois, incrustation de nacre, Maori, Nouvelle-Zélande

DANS L'EXPO

- Cherche deux objets équivalents, par exemple deux massues : quels sont les critères précis qui semblent devoir être respectés ? En quoi ces objets sont-ils semblables ? En quoi diffèrent-ils ? Les règles précises à respecter ont-elles empêché la créativité personnelle des artistes ? Justifie ta réponse. En classe : prolonger la discussion sur la problématique de la créativité.

EN CLASSE

- Analyse et compare ces 3 sculptures océaniques : du point de vue de la matière et du travail sur celle-ci, des formes, des volumes, des proportions, de la représentation du corps humain. Quelle(s) partie(s) du corps semble(nt) importante(s) ? Compare ensuite avec une œuvre antique : en quoi la conception est-elle différente dans la représentation du corps humain ?
- En définissant les « arts premiers », les artistes parlent d'œuvres « porteuses d'une force brute » : pour toi, qu'est-ce que cela signifie ?
- Dans le cadre d'un cours d'histoire de l'art : recherche quelques œuvres de Brancusi qui attestent de l'inspiration des « arts premiers » dans son œuvre. Puis, en visitant l'exposition, cherche et photographie les objets qui auraient pu inspirer l'artiste. De retour en classe, décris, confronte, analyse les œuvres (matière, technique, forme..., quelles étaient les intentions de Brancusi, quel message voulait-il faire passer ?)

- Jean Paul Forest : <http://www.jeanpaulforest.com>

- Centre Pompidou : <http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-brancusi/ENS-brancusi.htm>